



Paroisse Saint-Nicolas

La Hulpe

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

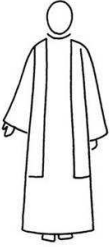
Trait d'Union

Mars 2011

N° 237

SOMMAIRE

EDITORIAL: Notre entrée en Carême	2
REFLEXION: Prier, à quoi bon? (suite 3)	5
ON NOUS EXPLIQUE:	
A la découverte du sacrement de réconciliation	8
L'INVITÉ DU MOIS: Marie-Louise Matthis	11
CHAPELLES et POTALES de LA HULPE	14
ANNONCE: Nomination et Ordination de notre nouvel évêque auxiliaire, Mgr HUDSYN	16
CAMPAGNE DE CARÊME 2011	18
ÉCHOS de la semaine pour l'Unité des Chrétiens	20
PRIÈRE GLANÉE	21
LU POUR VOUS: Ety Hillesum	22
ANNONCES DE CARÊME	28
BAPTÊMES ET FUNÉRAILLES	31
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	32



Editorial

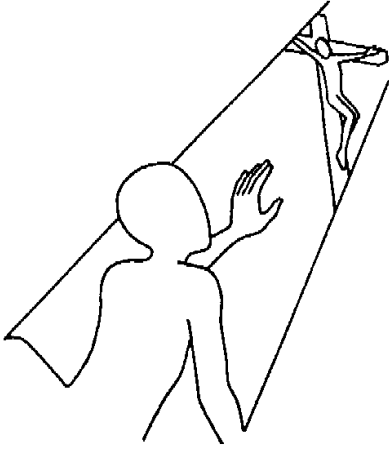
Notre entrée en Carême.

« *Revenez à moi de tout votre cœur !* » s'exclame le prophète Joël. Il nous introduit ainsi dans le carême. Il nous rappelle que la conversion du cœur est la dimension fondamentale du temps de grâce que nous nous apprêtons à vivre. Mais il rappelle aussi la motivation de notre démarche : « *Revenez au Seigneur votre Dieu car il est tendre et miséricordieux* ».

Il convient donc de se placer sur le registre de l'amour pour entrer en carême, pour être dans les mêmes dispositions que notre Dieu qui attend notre retour avec impatience. Il serait particulièrement vain et déplacé d'être compté par Jésus parmi « ceux qui se donnent en spectacle ». La conversion authentique n'est pas faite de formes extérieures ni de vagues dispositions intérieures : elle exige la participation et la transformation de l'existence tout entière. Elle exige le détachement de ce qui nous retient loin de Dieu.

Or cette perspective nous fait souvent un peu peur. Peur de l'inconnu, de la sainteté sans doute, mais surtout peur de la souffrance. Notre souffrance, évidemment. Notre désir de nous rapprocher de Dieu est grand, mais nos blessures sont là. Peur de la souffrance de Jésus également : avoir à contempler bientôt les plaies de notre Seigneur peut nous sembler hors de portée. Nous risquons donc d'être bloqués des deux côtés : par nos blessures qui poussent à l'immobilisme et au repli sur soi, et par celles du Christ, que nous allons devoir imiter.

C'est pourquoi Jésus nous vient en aide. Saint Paul l'affirme: « celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché des hommes ». Jésus n'attend pas que nous venions à lui, il fait le premier pas, il vient nous chercher au cœur de nos nuits. Avant même que nous n'osions ouvrir les yeux sur l'itinéraire de notre carême, lui est déjà là, à nos côtés, prêt pour la route. Avant que



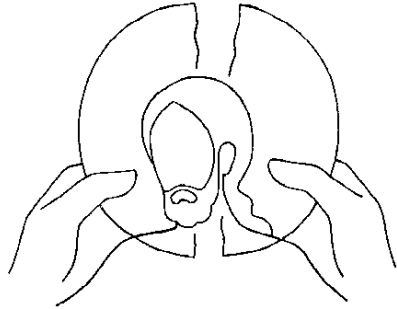
nous n'ayons à entrer dans la contemplation du mystère de la Croix, Jésus voit nos blessures et il les regarde avec amour.

Bien sûr, il ne s'agit pas d'une manière de nous apprivoiser: nos blessures sont bien différentes des siennes. Les nôtres sont toujours liées au péché, de près ou de loin ; les siennes sont le fruit de l'amour. Mais justement, c'est de cette façon que l'amour de Dieu se présente à nous dans sa tendresse et dans sa

miséricorde. La compassion de Dieu se révèle par la déchirure de son cœur qui s'offre en refuge inespéré pour tous les égarés que nous sommes.

Nous le voyons, dès les premiers instants du carême, notre méditation prend les accents du Vendredi Saint. C'est parce qu'il nous faut nous anéantir en Celui qui s'est fait obéissant jusqu'à la mort de la Croix.

Mais notre carême s'ouvre aussi par la célébration de l'eucharistie ! Le crucifié est présent, et le ressuscité également. Dans chaque messe, Jésus est en même temps la victime et le prêtre. En tant que victime, il rend présente sa mort ; en tant que prêtre, il rend présente sa résurrection. Celui



qui dit « Ceci est mon Corps » ne peut être un mort mais un vivant. Ainsi nous appelle-t-il à revivre avec lui à la vie éternelle.

Voilà dressé devant nous le porche d'entrée dans le carême. Il peut paraître austère. Les cendres nous rappellent notre condition humaine, elles disent que nous avons été faits de poussière et que

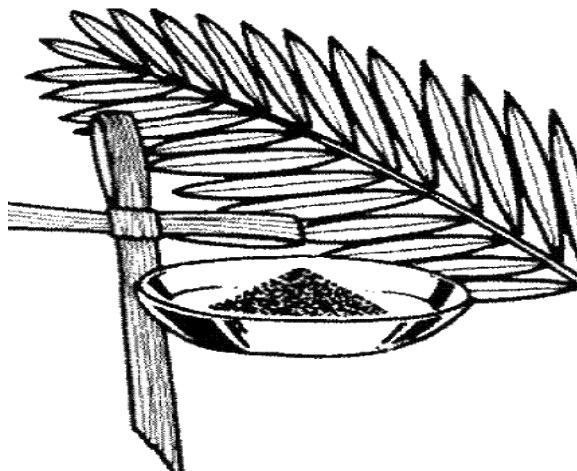
notre existence risque de n'être qu'un souffle qui passe si nous ne la fondons pas sur le Christ. Seules, elles seraient en effet menaçantes.

Mais l'imposition des cendres est accompagnée d'une parole : « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ! ». Il s'agit d'un appel à la vie ! Ces mots sont les premiers de la prédication de Jésus. Il nous rappelle dans cette formule que la seule souffrance est d'avoir perdu le chemin de la maison du Père. Nous faisons fausse route ! Il nous faut donc travailler à reprendre la bonne direction. **La prière, le jeûne et l'aumône** sont **les piliers** de ce travail qui exige un réel effort et qui est la condition pour que la grâce que nous avons reçue de Dieu ne reste pas sans effet. Mais ne perdons pas de vue que ces trois piliers sont les fondements de l'édifice que Dieu lui-même construit, car notre plus grand travail est de nous laisser façonner par lui. C'est pourquoi l'Apôtre nous suppliait : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu ».

Frères et sœurs, le règne de la mort et du péché est arrivé à son terme. Détachons-nous de tout ce qu'il a engendré et qui est en train de disparaître. Entrons maintenant dans la joie de Dieu, tournons-nous vers Lui, courrons allègrement sur les chemins de l'évangile.

« C'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut ».

Bon Carême à chacun de vous !



François Kabundji,
votre vicaire.

Prier, à quoi bon ?

(suite 3)

La prière : l'expression de ma relation ou de mon désir de relation à Dieu pour qui je suis unique. C'est accueillir le désir de Dieu de me rencontrer. Il y a mille façons de prier que ce soit seul ou en communauté. Seul, chacun peut prier à sa façon sans avoir à comparer sa prière à celle d'autres. Mais comme pour toute relation la prière demande des ingrédients : l'écoute, le désir d'être écouté, de rencontrer et d'accueillir l'autre dans ce qu'il vit autant que dans ce qu'il est. Mais la clef, sans laquelle la porte de la relation ne peut s'ouvrir, est et sera toujours l'écoute et plus spécialement l'écoute avec le coeur.

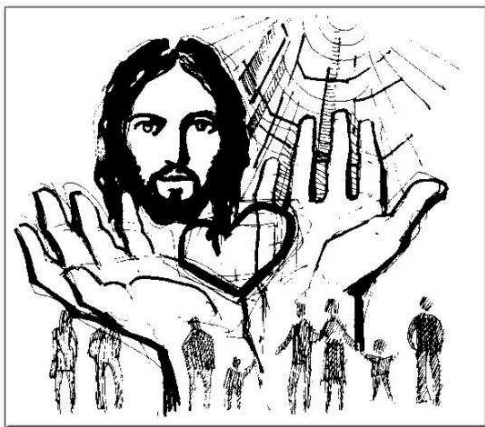
Nous le savons bien : il y a écoute et écoute. Petit enfant j'ai vite fait la différence. Quand maman disait, l'air sévère : « vas-tu m'écouter », j'entendais parfaitement qu'elle me disait « vas-tu obéir ? » Quand à la radio j'écoute la météo, je cherche en fait l'information. Quand j'écoute le cours du professeur, je cherche à m'instruire. Aucune de ces écoutes n'a pour but la relation de coeur à coeur.

Toute autre était l'écoute de maman ce jour où j'étais rentré les yeux bouffis, l'avais vite embrassée, puis m'étais enfui dans ma chambre pour y pleurer mon chagrin d'amour. Après un moment elle était là et vint s'asseoir en silence à côté de moi sur le bord de mon lit, sa main sur mon genou. Son écoute sans grandes paroles mais avec son cœur partageait mon chagrin. Nous étions proches. Je n'étais pas seul dans ma peine, j'étais accompagné, écouté. Je vis que nous portions ensemble mon chagrin.

Tout est dans la relation et l'écoute en est le coeur. Je ne pense pas au coeur-organe, mais à tout ce qui, dans mon être, vit. Une ouïe mauvaise n'empêche pas l'écoute d'être bonne. L'oreille, est-ce autre chose que le canal -oh combien précieux!- qui recueille et

transmet ce qu'il capte. Mais mon coeur -tout mon être-, dès qu'il entrouvre la porte, n'a qu'une hâte : rencontrer, accueillir un autre coeur, celui qui se dit et qui se livre pour plus de proximité. J'entends avec mes oreilles mais c'est tout mon être que j'engage dans l'écoute et tout mon corps : ma vue, souvent mon touché, ma patience, ma sensibilité masculine ou féminine -si différentes l'une de l'autre-, mon humilité qui désire ta grandeur, ma douceur -heureux les doux-, mon amour -viens, ma belle !-, ma volonté de te donner ici et maintenant la seule première place.

Et la prière, direz-vous ? Quel rapport avec un chagrin d'amour ? C'est vrai. Mais Dieu souffre peut-être aussi de chagrin d'amour quand sa déclaration d'amour reste sans réponse ? Quand elle n'est pas écoutée ni même entendue ou qu'elle est refusée avec nonchalance ? N'a-t-il pas, tout comme moi, comme chacun de nous, le désir, brûlant quelquefois, d'être écouté tout simplement, sans besoin de réponse ? Et espérant même quelquefois qu'il n'y en ait



pas ? N'est-ce pas dans le silence de mon écoute que le Souffle m'inspire la plus belle des prières : je t'aime ? Le coeur de ma prière n'est-il pas là ? Si non, où peut-il être ? Oui, j'ose le prétendre : dans le silence de la tendresse nous sommes, lui et moi, à l'écoute de la présence l'un de l'autre, ici et maintenant.

Mais soyons clairs, je ne parle pas de beau sentiment, je parle de choix. L'écoute, le choix de l'écoute, c'est toute ma vie intérieure et c'est là qu'est la relation, c'est aussi là seul qu'est la Paix, « ma Paix », nous dit Jésus, celle que « je vous donne » en partage. C'est dans la grâce de l'écoute et dans le choix que nous en faisons, que nous pouvons, les mains et le coeur ouverts, accueillir sa paix et la

partager entre nous. Si je devais n'écouter, ou n'aimer, que quand j'ai de 'beaux sentiments', il te faudrait, mon Dieu, et à toi ma bien-aimée, à vous mes enfants, et à vous mes amis une patience dont la fin risquerait de se faire attendre longtemps, longtemps.



Revient alors la question, toujours la même : « ça sert à quoi, l'écoute ? à quoi bon écouter ? C'est vrai, l'écoute ne sert à rien. Mais elle change tout.

(à suivre)

Jacques.



*Connaissez-vous PEPA?
Le voici...!!!*



*PEPA, c'est le PETit PAroissien qui vous attend sur le
site de la paroisse www.saintnicolaslahupe.org*

Pepa est le guide du site de la Paroisse. Posez-lui une question via la liste des sujets déjà traités, et il vous répondra du mieux qu'il peut...Parfois, même, il vous prendra la main pour vous expliquer comment réaliser certaines actions un peu plus complexes. Si d'aventure, le sujet de votre question n'était pas traité, envoyez-lui un mail avec votre question... (pepa@saintnicolaslahupe.org).

Plus vous le solliciterez par vos questions, plus nombreux seront les sujets traités.

Bon surf...et à bientôt?

A la redécouverte du sacrement de réconciliation.

L'année consacrée aux sacrements, comme voie du salut que Dieu propose aux hommes, nous a offert l'occasion de parcourir déjà certains sacrements. Un des sacrements et le moins fréquenté aujourd'hui est le sacrement de la réconciliation. Loin de nous l'intention de refaire l'inventaire des raisons pour lesquelles ce sacrement semble en perte de vitesse. Nous voudrions seulement le redécouvrir pour en goûter toute sa richesse.

La réconciliation humaine est toujours le résultat d'une double démarche. Car elle est la conversion mutuelle de deux personnes qui, après un conflit, veulent renouer des liens d'amitié. Elle engage toujours deux parties ou deux personnes ; et chacune des deux parties amorce une démarche d'aller vers l'autre.

Cependant, bien qu'étant une action humaine, la réconciliation est au niveau chrétien l'effet de la grâce que Dieu offre aux hommes à travers la médiation du Christ. Autrement dit, Dieu vient d'abord nous sauver 'à main forte et bras étendu' et c'est au cœur du salut et de la vie qu'il nous offre, qu'il nous révèle dans toute sa radicalité notre refus révolté et orgueilleux du don même de Dieu.

L'avènement de la réconciliation est un événement et une fête: C'est cette fête que Jésus est venu célébrer avec les hommes. La parabole du fils prodigue, véritable parabole de la réconciliation, est la parabole de ce que Jésus est venu faire. La fête de la réconciliation rassemble, à ce point de vue, non seulement les partenaires immédiats de la réconciliation, mais aussi Dieu, à travers l'œuvre réconciliatrice de son Fils. C'est dans cette perspective que l'on considère que toute offense à son prochain est une offense à Dieu que l'on écarte de nos fêtes et de nos rencontres. L'acte humain d'offense ou de réconciliation comporte une ouverture ou une fermeture sur Dieu. Dieu se trouve comme

accepté ou comme refusé au bout de l'acte humain. Créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, l'homme est posé par Dieu comme une altérité. C'est en son altérité que se justifie son attrait vers le mal, le péché, car Dieu ne crée pas pour s'achever lui-même, il ne crée pas non plus par un effet de prodige. Créer, surtout quand il s'agit de l'homme, c'est donner quelqu'un à lui-même. Or on ne donne jamais sans perdre quelque chose de soi. Il y a donc dans le pardon à donner ou à recevoir une nouveauté radicale.



La nouveauté radicale dans le pardon à donner est la participation du chrétien à la vie et au mystère du Christ. Car l'œuvre réconciliatrice de Jésus lorsqu'elle est vécue par des hommes, les renouvelle sans pour autant anéantir en eux le pouvoir d'offenser et de briser ainsi la communion qui les unit. Cependant pour les disciples du Christ, l'offense subie revêt une nouvelle dimension à la lumière du mystère de la Rédemption. Elle devient une participation à la souffrance du Christ. L'attitude de Jésus devant la mort constitue une exemplarité pour les croyants et les aide à franchir leur mort en lui octroyant un sens. Par voie de conséquence, l'offensé établit une identification entre ses souffrances et celles de Jésus. Il reconnaît par ailleurs qu'à travers l'offense qu'il subit, c'est le Christ lui-même qui souffre. Le vrai pardon à la lumière de l'attitude pardonnante de Jésus devant ses bourreaux n'est possible que comme acte personnel requérant intelligence, volonté et

mémoire. C'est donc en cela que consiste la nouveauté radicale dans le pardon à donner.

La nouveauté radicale est aussi dans le pardon à recevoir. La réception du pardon par l'offenseur n'est pas un acte passif. Elle rencontre en lui la disposition d'être pardonné. En effet, la reconnaissance de sa culpabilité implique en l'offenseur une nouvelle saisie de soi qui découle d'un triple mouvement de compréhension: une compréhension d'abord de sa faute et de ses conséquences, ensuite une compréhension de sa victime et de son rapport avec elle, enfin une compréhension de soi comme auteur d'un tel acte. Considéré sous cet angle, le jugement de l'offenseur est faussé non par le caractère irréparable de sa faute ou encore moins par la conscience de ne pas être pardonné, mais par son incapacité à se reconnaître auteur d'un tel crime. La révélation chrétienne lui apporte une lumière nouvelle. La nouveauté radicale consiste d'abord dans une nouvelle saisie de soi, de sa faute, et de sa victime par l'offenseur. Car la révélation chrétienne nous présente Dieu Tout-Puissant comme capable de remettre n'importe quel péché. Cette révélation empêche désormais le pécheur de se cantonner dans l'imputabilité de sa faute. En plus, elle révèle qu'à travers son offense, c'est Dieu lui-même qui est offensé. A ce point de vue, la révélation chrétienne constitue une ouverture pour le pécheur, et sa conversion est d'abord une contemplation du mystère de la Rédemption et du Christ qui l'accomplit. Telle est la nouveauté radicale du pardon à recevoir. Bref, Dieu est au bout de l'acte humain de la réconciliation.



L'invité du Mois

*Ce mois-ci, Marie-Louise Matthis est notre invitée !
Et il y a une très bonne raison pour cela ! Marie-Anne Clairembourg
a fait le grand pas : elle s'est affiliée au club "Le Foyer 3X20 " de
La Hulpe, que Madame Matthis gère de main de maître.
Marie-Anne l'a donc rencontrée et l'a invitée au dialogue.*

Qu'est-ce qui va changer dans ma vie Madame Matthis maintenant que je me suis inscrite au club des 3X20 de La Hulpe?

Ce qui est important, c'est de faire partie d'un mouvement social des aînés qui comptent plusieurs milliers de personnes et qui, par sa force, peut influencer le monde politique dans ses décisions en ce qui concerne les aînés, leurs pensions, leurs frais de santé, leurs problèmes d'invalidité etc... C'est réellement une force en Wallonie.



Le club propose des activités très variées : des excursions (sept par an !), chaque premier lundi du mois une marche dans les environs, lac de Genval, château de La Hulpe, chaque deuxième mardi du mois une activité culturelle, souvent une expo, mais aussi des discussions autour d'un bouquin, une fois par an un spectacle et des repas festifs, à Noël, à la fête des mères... Sans oublier, évidemment, tous les mercredis après-midi, une invitation à se retrouver au "Foyer", rue Gaston Bary, pour des jeux de société, ou simplement, pour bavarder.

Pourquoi le club est-il lié à la paroisse ?

Parce que les aînés ont une grande importance dans la vie paroissiale. Ils sont une source de référence, ils ont de l'expérience... On s'occupe beaucoup des jeunes dans la paroisse, et c'est très bien, mais il ne faut surtout pas oublier les aînés. C'est une grande force spirituelle, même si elle est silencieuse. Nous faisons partie de l'Union chrétienne des aînés. C'est très important.

Le club a-t-il des activités liées à la religion ?

Chaque année, notre première excursion est un pèlerinage en Belgique, avec une célébration et une plongée dans la vie du lieu que nous choisissons.

Depuis quand existe-t-il, le club des 3X20 ?

Depuis quarante ans ! Et moi, j'en suis responsable depuis quatre ans. J'ai remplacé Fernand Wautier, et j'y ai gardé l'esprit qu'il avait insufflé au club.

Qu'est-ce qui caractérise, justement, cet esprit ?

Un esprit d'entraide et d'amitié ! Les membres peuvent compter les uns sur les autres. D'ailleurs certains organisent d'autres activités entre eux.

Vous comptez combien de membres ?

Plus ou moins nonante !

Tout ça a l'air merveilleux ! Vous n'avez aucun problème ? Rien que des joies ?

Si, un problème : nos membres sont de plus en plus âgés, et les cadres ne se renouvellent pas. Ca manque un peu de relève ! Mais nous avons de grandes joies : à côtoyer des personnes de la même génération, on réalise qu'on n'est pas tout seul. Il y a une force derrière nous qui nous soutient, une belle connivence entre nous. Et quand on voit que, par nos activités, on donne du bonheur à des personnes âgées qui sont solitaires, ça fait du bien.

Je suis sûre que vous avez au moins une jolie histoire à raconter...

Oui, je pense à la réflexion de cette dame âgée, veuve, sans enfants, qui m'a dit : " Tu vois, le mercredi, c'est mon dimanche ! " et elle vit pleinement notre repas de Noël qui est sa seule "fête de fin d'année".

Si une fée vous proposait de réaliser un vœu pour le club, qu'est-ce que vous lui diriez ?

Qu'elle m'envoie des 3X20 qui accepteraient de prendre des responsabilités dans l'organisation du club pour se joindre à Denise Bellefroid, Robert Moureau, Marcel Charpentier et moi ! Pour que le club continue à vivre !

Propos recueillis par Marie-Anne Clairembourg.

Petit écho du groupe des doucèzes.

Nous nous présentons!
Nous formons le
groupe des doucèzes.
Nous sommes des
jeunes entre 12 et 16
ans de la paroisse
Saint-Nicolas. Notre
thème d'année est "le
bonheur".



Nous essayons de nous réunir une fois par mois autour de débats, conversations, films sur le thème de l'année. Nous avons une bonne dynamique de groupe et de la motivation à revendre.

Alors, toi aussi, si tu as entre 12 et 16 ans et que tu souhaites nous rejoindre, n'hésite pas à contacter nos animateurs (Vincent notre curé, Karine Decerf ou Elisabeth Stappaerts).

A bientôt...?

L'équipe des doucèzes.

GSM de Elisabeth: 0472/88.73.81

A la découverte des chapelles et potales de La Hulpe.

Nous allons, au fil de plusieurs Trait d'Union, aller à la découverte de certaines chapelles et potales situées à La Hulpe. Un travail de recensement réalisé à la demande du CHIREL (Comité d'Histoire Religieuse du Brabant Wallon) en 1987 par Madame Josette Pirard-Schoutteten, membre du Cercle d'Histoire de La Hulpe, avec une mise à jour en 1995. La rédaction du Trait d'Union remercie chaleureusement Madame Pirard d'avoir donné accès à son travail et de pouvoir en publier des extraits.

Maintenant, ne cherchez pas le mot potale au dictionnaire. Le terme est wallon et intraduisible. Il désigne de minuscules chapelles et oratoires au détour d'un bois ou d'un chemin de campagne. Plus de 50 chapelles murales et signes extérieurs de ferveur religieuse ont été dénombrés sous différentes formes à La Hulpe.

Nous commencerons par le calvaire situé contre le mur extérieur du chœur de notre église Saint-Nicolas.

C'est un autel en plein air surmonté d'un Christ classique à trois clous. Ce calvaire faisait partie de l'ancien cimetière situé autour de l'église et date de **1874**.

Sous la croix, au-dessus de l'autel, un socle sur lequel se trouve l'épigraphie suivant:

" CALVAIRE/ DONNE PAR J.B. CHEVALIER NÉ A Ste
RENELDE/NOMME CURE DE LA HULPE LE 29 SEPTEMBRE 1840/Y
DECEDE LE 9 MARS 1899 REPOSE ICI/ A GAMMERAGES/R.I.P./"

Sous l'autel se trouve représenté un cœur transpercé d'un poignard et présenté sur des rayons.

Dans les archives de la cure on trouve à la page 255 du Manuscrit "M" qui est le manuscrit qu'ont tenu les prêtres de la paroisse et qu'on appelle aussi le "Liber Memerialis":

"Le 1^{er} dimanche de mai 1874 a été béni le Calvaire du Cimetière. Pièce que tout le monde a estimé beaucoup. Je suis très content que cela contribue au soulagement des défunts. Le Christ est frappant et porte à la piété. Tout ceci a été payé par J.B. Chevalier, curé de La Hulpe. Le Calvaire 1000frs..."

Le dernier enterrement dans ce cimetière a eu lieu en octobre 1895. Un nouveau cimetière a été créé au lieu-dit "Champ des Ravets" (=cimetière actuel). Mais les autorités communales du moment ont empêché le curé, l'abbé Chevalier, de bénir ce nouveau cimetière. Et c'est probablement dans ce contexte, lorsque vers les années 1910, le cimetière de l'église a été déménagé vers le cimetière actuel, qu'on "oublia" de déménager le Calvaire.

Il n'y a pas de culte bougies-fleurs mais des passants s'y arrêtent régulièrement pour prier.

Allez l'admirer vous aussi et arrêtez-vous un instant devant ce calvaire. Jetez un regard vers le Seigneur, saluez-le et soyez un moment en communion avec Lui. Il vous en sera reconnaissant et vous repartirez le cœur heureux!



Notre nouvel Evêque Auxiliaire.



**Ce 22 février, le Pape Benoît XVI a nommé
Monseigneur Jean-Luc HUDSYN
évêque auxiliaire pour
l'Archidiocèse de Malines-Bruxelles.**

Il aura la responsabilité pastorale du vicariat du Brabant Wallon dont nous dépendons. Toutes nos félicitations, notre reconnaissance et notre prière vont à Mgr Hudsyn qui nous a déjà accompagnés durant 20 ans dans la vie de notre Eglise en Brabant wallon. Aujourd'hui, une nouvelle étape commence.

**Notre nouvel évêque sera ordonné par
Monseigneur André-Joseph Léonard
et les autres évêques de Belgique,
le dimanche 3 avril à 15 heures
en la Basilique Nationale de Koekelberg.
Nous y sommes tous cordialement invités.
Par notre prière, confions au Seigneur cette nouvelle
étape de la vie du Vicariat ainsi que
le ministère de notre nouvel évêque.**

Vincent della Faille, votre curé.

Chers paroissiens,

Faisant suite à la nomination de Monseigneur Hudsyn comme Évêque Auxiliaire du Brabant Wallon et à son ordination qui aura lieu le **dimanche 3 avril** prochain, les **Vêpres** qui devaient être chantées dans notre église ce même jour, seront **supprimées** ainsi que la **messe de 18 heures**.

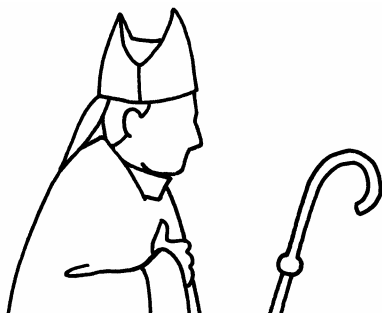
Je vous invite par contre à **venir nombreux entourer notre nouvel évêque** ainsi que ses collègues, Mgr Kockerols pour le vicariat de Bruxelles et Mgr Lemmens pour le vicariat du Brabant Flamand et Malines, lors de leur **ordination** par Monseigneur André-Joseph Léonard.

Célébration d'ordination qui aura donc lieu le **dimanche 3 avril à 15h** en la **Basilique Nationale de Koekelberg** et qui sera concélébrée par tous les évêques de Belgique.

C'est avec allégresse que je vous convie, avec le clergé de notre paroisse, à venir partager la célébration d'ordination.

Avec notre communauté paroissiale, **soyons nombreux pour entourer**, en ce jour important pour lui, notre nouvel évêque auxiliaire, **Monseigneur Jean-Luc Hudsyn** et à le porter, ensemble, dans nos prières et en communion avec le Seigneur.

Vincent della faille, votre curé.



Campagne de Carême 2011 d'Entraide et Fraternité

« *Sans terre,
pas d'avenir* »



Mindanao : une des îles de l'archipel des Philippines.

Mindanao : Comme partout dans l'archipel, un tiers de la population y souffre de la faim et 7 personnes sur 10 en milieu rural n'ont pas accès à la terre. La majorité des terres cultivables est aux mains d'une minorité de quelques grands propriétaires ou de l'industrie agroalimentaire qui monopolise les terres pour l'exportation.

Mindanao : Lieu de vie de Lydia, paysanne sans terre, active au sein d'un mouvement paysan depuis 20 ans et dont le combat est soutenu par Entraide et Fraternité pour cette campagne de Carême 2011.

En effet, l'ONG souhaite cette année encore attirer l'attention sur la problématique de la souveraineté alimentaire et soutient des projets d'aide à la culture paysanne. Alors que la production alimentaire mondiale est supérieure de 50% aux quantités nécessaires pour nourrir toute la planète, la faim progresse toujours dans les pays du Sud et 70% du milliard de personnes souffrant de la faim sont des paysans ! Permettre aux paysans de disposer de leur terre, leur fournir les outils nécessaires à les cultiver et ainsi subvenir aux besoins de leur famille réduirait considérablement le pourcentage de personnes souffrant de la faim et éviterait un exode massif de paysans vers les villes où ils viennent grossir le rang des chômeurs et indigents.

Comme chaque année, les évêques de Belgique nous proposent de soutenir les projets d'Entraide et Fraternité en participant généreusement aux collectes des 2/3 et 13/14 avril prochain.



ENTRAIDE &
FRATERNITE

Invitation

Si vous souhaitez soutenir activement les projets d'Entraide et Fraternité et mieux comprendre les enjeux de cette campagne, le doyen Eric Mattheeuws et les prêtres du doyenné vous invitent à une soirée d'information, de prière et de convivialité. Une belle occasion en cette période de Carême pour vivre un temps de solidarité active.

Renato Pinto, responsable d'Entraide et Fraternité pour le Brabant Wallon, participera à cette rencontre.

Cette soirée aura lieu le **mardi 5 avril** prochain
dès **20h15** à l'église **St- Pierre de Genval**.

Soyons nombreux à y participer !
Le clergé de notre paroisse nous y attend.

Echo de la semaine de prière pour l'unité des Chrétiens



Cette année, le projet initial est le résultat du travail d'un groupe de chrétiens de Jérusalem.

Une phrase des actes des apôtres nous a conduit : « unis dans l'enseignement des apôtres, la communion fraternelle, la fraction du pain et la prière ».

Chez nous, dans notre doyenné, nous avons prié pour l'unité avec

l'église protestante de la rue Haute de Rixensart.

Chaque jour, du mardi 18 janvier au mardi 25 janvier, à des heures différentes, nous étions une quarantaine de personnes à prier ensemble dans les différentes églises. Chaque prière avait une teinte particulière : par exemple, L'esprit de Taizé nous a conduit à l'église Sainte croix à Rixensart, la parole à l'église protestante, une icône et une prière préparée par les sœurs de la rue Gaston Bary à La Hulpe, la Bible à l'église Saint Sixte, les enfants à l'église Saint André de Rosières. Dans chacun des endroits les personnes présentes ont reçu la bénédiction des représentants des différentes églises. Un geste de solidarité commun a été proposé au profit du « Foyer de l'Amitié de Rixensart » dont le but est l'aide à des personnes un peu différentes. Chaque paroisse avait préparé un moment convivial autour d'un verre ou d'une tasse de café, ce qui a permis de prolonger la prière par la rencontre et la discussion. C'était donc une semaine de prière, de rencontre, de joie, d'union des chrétiens et de se reconnaître tous enfants d'un même Dieu. Notre espérance et la demande du Seigneur de ne faire qu'un en Lui se sont réalisées durant une semaine, le début de notre chemin d'unité. Merci à nos pasteurs de nous conduire sur une voie de rassemblement sous le regard de notre Dieu.

Alain DAVID, votre diacre.

PRIÈRE GLANÉE

Prière pour le Carême.



*Quarante jours pour faire le tri,
pour se délester de ce qui est inutile
comme lorsqu'il faut traverser un désert.
Quarante jours pour éduquer le coeur et aimer,
apprendre à aimer, d'une façon neuve,
à la manière des premiers jours.
Quarante jours pour marcher à un autre rythme,
pour changer de style, pour faire le ménage,
pour se purifier.
Quarante jours pour regarder les autres,
pour regarder Dieu,
pour écouter la Parole du Christ
et la laisser faire son oeuvre de redressement
au secret de nos désirs.
Quarante jours pour être transfiguré,
Quarante jours pour grandir avec l'Évangile,
Quarante jours pour apprendre à vivre!*

Charles Singer.



Lu pour vous

" Une vie bouleversée "

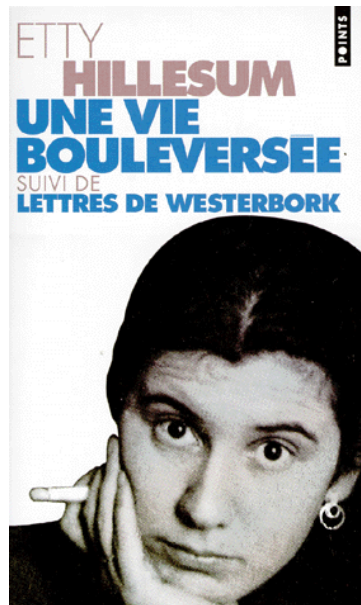
suivi de **"Lettres de
Westjerbork"**

Etty Hillesum

Editions du Seuil. Collection "Points"

Lors de la réunion de rédaction du "Trait d'Union", j'apporte ce livre, dont on avait parlé entre nous et que m'avait fait découvrir une amie catéchiste, il y a... longtemps. Et Vincent, notre curé, réagit immédiatement : nous avons dans l'équipe paroissiale un spécialiste passionné de cet auteur ! C'est notre diacre Jacques La Grange. Je demande donc tout naturellement à Jacques si il accepte de nous parler de cette oeuvre et de son auteur. A sa demande, nous optons pour un dialogue qui remplacera ce mois-ci ma rubrique habituelle. Et je crois que vous ne perdez pas au change ! Au contraire !

M-A Clairembourg



Jacques la Grange comment voudriez-vous présenter Etty Hillesum à ceux qui ne la connaissent pas ?

Etty (Esther de son vrai prénom) est un météore parmi quelques autres en pleine épouvante du 20ème siècle. Jeune juive intellectuelle de 27 ans, vivant à Amsterdam, sans religion, très attachée à son peuple, très intelligente, elle va, en un plus d'un an,

faire un parcours ahurissant, passant d'une certaine immaturité au plein épanouissement de tout son être. Sa vie intérieure au cours de laquelle elle découvre Dieu, "mon Dieu", comme elle le nommera dans son dialogue presque permanent avec lui, et sa paix intérieure sont sûrement sa force, et celle-ci l'accompagnera, malgré les persécutions et sa santé fragile, jusqu'à la chambre à gaz d'Aschwitz en novembre 1943.

Elle est née en 1914, décédée en 1943, elle avait commencé à écrire en 1941... Est-ce possible de donner une grande oeuvre dans un temps si court ?

Très jeune elle n'a cessé de rêver de devenir écrivaine et c'est sur injonction de son psychologue, Julius Spier, qu'elle commence à tenir son journal. Mais parler de Etty, c'est aussi parler de J. Spier. Il joue jusqu'à sa propre mort un premier rôle très important, quoique au début ambigu, dans l'évolution de Etty : psychologue, amant, ami, conseiller, c'est lui qui la guidera aussi spirituellement avec douceur et exigence.

Comment avez-vous découvert cet auteur qui est devenu si important pour vous ?

Je lisais pas mal d'auteurs juifs qui régulièrement faisaient mention de "Une Vie bouleversée ?" de Etty Hillesum. J'avais acheté le livre en français, ne sachant pas qu'elle était hollandaise, et j'en avais lu, sans intérêt, une cinquantaine de pages avant de le fermer. Deux ans plus tard, en 1998, je suis parti en voyage et l'ai pris dans mes bagages. Cette fois je l'ai lu d'une traite. J'étais profondément bouleversé dans ce que j'avais de plus intérieur : foi, spiritualité, vie intérieure. Rentré chez moi je l'ai relu puis relu encore mais cette fois en néerlandais, puis j'ai lu tout ce je trouvais à son sujet.

Qu'est-ce qui vous a attiré chez elle ?

Quand je suis arrivé à la fin de son livre je n'avais qu'un mot pour elle : une sainte. Mais une sainte à première vue pas très sainte. Une fille qui a mené d'abord une vie un peu confuse, une fille qui a été, comme

on l'aurait appelée jadis, "une pécheresse" en laquelle je pouvais retrouver quelque chose de ma propre vie. Elle était - et est toujours pour moi - la bouffée d'air frais qui oxygène mon regard sur ma vie, sur les autres, sur Dieu. C'était comme si en la lisant, je pouvais commencer une nouvelle vie, moi aussi, tant Etty est libre, positive, à l'écoute des plus miséreux, ne se laissant pas écraser par les innombrables vexations de ses persécuteurs, forte de son amour pour " mon Dieu ". Oui, tout devenait possible pour moi.

Qu'est ce qui a déterminé son parcours ? Quelles sont les rencontres - les auteurs, les gens... qui l'ont influencée ?

Dès les premières pages j'ai eu l'impression, à tort sans doute, d'assister à une sorte de nombrilisme ombrageux teinté, quand il s'agit de J. Spier, de jalousie amoureuse sous-jacente. En fait, sans doute sous l'influence de J. Spier, elle cherchait à se connaître, à comprendre ses réactions, ses sentiments, sa féminité et ses rapports souvent ambigus avec Spier. Viennent s'appuyer sur cette connaissance de soi, sa relation croissante et quotidienne à Dieu, le coeur de sa vie. Son engagement social : jeune étudiante (juriste) elle a toujours été politiquement de gauche. Où que soit le besoin, elle est présente avec toute sa compassion et son oreille attentive.

Elle côtoie beaucoup de monde tant dans le monde intellectuel (professeurs) que dans celui des arts, principalement de la musique (son plus jeune frère, pianiste, était promis à un avenir brillant et était le protégé du grand chef d'orchestre Mengelberg).

Parmi les auteurs, le plus cité est Rilke auquel elle se réfère en toutes occasions. Sentant que le moment de son arrestation approche elle réfléchit à ce qu'elle pourrait emmener dans son petit sac à dos. Elle fait le choix de quatre livres : sa petite Bible, Rilke, Dostoïevsky et St. Augustin. C'est tout dire. (ses carnets retrouvés s'arrêtent quelques jours avant d'embarquer dans le train à bestiaux, destination Auschwitz. Les carnets suivants n'ont jamais été retrouvés.)

Vous avez lu son oeuvre en version originale - en néerlandais - et en traduction. Les traductions rendent-elles justice à l'original ?

Je me suis posé la même question et j'ai fait de la partie qui m'avait le plus touché dans "Une Vie Bouleversée" (donc pas des Lettres de Westerbork) une lecture juxtaposée. Je n'ai pas la prétention d'être un traducteur chevronné, mais à mon avis on peut considérer la traduction comme très bonne. 'Traduttore, traditore', une traduction ne peut jamais être fidèle à 100%. Par ailleurs, j'ignore et ne comprends pas pourquoi le traducteur a passé sous silence certaines phrases. Il est vrai que de nombreux et longs passages sont écrits en allemand, principalement dans les "Lettres de Westerbork".

A ce sujet la traduction des "Ecrits de Etty Hillesum" (l'intégralité de tout ce qu'on a retrouvé) me semble plus précise. (900 pages. Je n'en ai pas fait la lecture juxtaposée.) Ici aussi les passages bouleversants et merveilleux sont nombreux.

Quelle est son influence sur la pensée et la littérature d'aujourd'hui ?

Je ne sais pas l'influence qu'elle peut avoir aujourd'hui sur la littérature néerlandaise. Aucune idée. Par contre, à découvrir l'énorme littérature internationale actuelle la concernant, son influence sur la pensée doit être considérable. Les livres de psychologie, de prière, de spiritualité, des livres sur la shoah, des conférences sur Etty, ne se comptent pas. Comme elle n'appartient à aucune religion chacun peut accéder à son témoignage sans crainte d'être récupéré. Même si son parcours est hors normes, allant jusqu'à refuser des propositions, venant de haut, pour qu'elle échappe à la déportation, préférant consciemment et discrètement faire partie jusqu'au bout de son peuple, même si ce parcours nous dépasse il ne peut pas ne pas nous marquer, nous, dans notre petit confort occidental trop souvent sans idéal ni valeurs.

Vous dites qu'elle n'appartient à aucune religion. Quel a été son chemin de Foi ?

Celui du dialogue quotidien avec "Mon Dieu", aidée en cela par ses lectures qu'elle cite à chaque page : la Bible et tout spécialement les Evangiles, Rainer Marie Rilke, Dostoievsky, Saint Augustin. (Elle connaissait parfaitement le néerlandais, l'allemand, le russe - sa mère l'était - et pas mal le français.) On peut parler d'une foi atypique mais profonde et qui était le coeur de sa vie.

Pourquoi est-elle si importante pour vous ? Pourquoi le serait-elle pour nous ?

Répondre à cette question n'est pas simple car je ne voudrais secouer personne et moins encore en blesser une seule. Je ne peux parler que de mon cheminement personnel. J'ai l'âge que j'ai, et je suis né à une époque où, en fait de religion, on ne se posait pas de question, on obéissait aveuglement. Se poser des questions était interdit sous peine de... Pendant toute mon enfance et même plus tard la menace, l'exclusion, le péché et surtout le péché mortel avec l'enfer à la clef, tout cela faisait partie de notre quotidien : un Dieu terrible ! J'ai eu beaucoup de mal à prendre mes distances face à cette religion-là. Beaucoup de mal aussi à accueillir le Jésus d'amour dans mon coeur qui avait été tordu par la peur et restait sur ses gardes. Même si j'étais très aimé et dans ma famille et dans le mariage, ce n'est qu'à un âge "avancé", en découvrant Etty, que j'ai pu respirer à pleins poumons et pour la première fois l'air libre de l'amour de Dieu. Il m'aime !

Alors voilà, vous comprendrez que ma rencontre avec elle équivaut, aujourd'hui encore, à "une vie bouleversée".

Pour terminer, vous pouvez nous citer une phrase, un paragraphe qui vous tient particulièrement à coeur ?

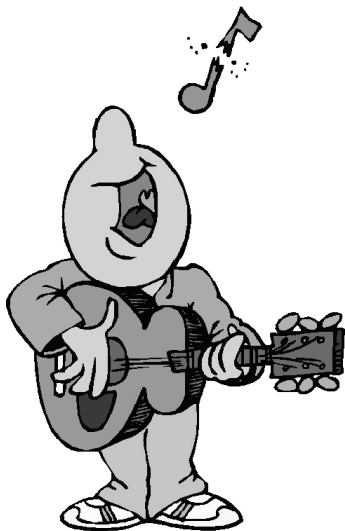
Je me souviens, comme si c'était il y a une heure, j'étais sur le toit du monde, assis sur une large pierre, seul et plongé dans la lecture de Etty. C'est le samedi 11 juillet 1942 qu'elle écrit une de ses pages

bouleversantes. L'étai nazi se resserre chaque jour plus fort sur les juifs. Etty le sait. La persécution, les interdits les plus vexatoires, la brutalité et la chasse aux juifs battent leur plein. Le four crématoire qui l'attend tourne à plein rendement. Etty écrit :

" Je ne me sens sous les griffes de personne, je me sens seulement dans les bras de Dieu." Puis : "Une chose m'apparaît de plus en plus claire : ce n'est pas toi qui peux nous aider, mais nous qui pouvons t'aider (...) la seule chose qui compte : un peu de toi en nous, mon Dieu ".

Assis sur ma pierre j'ai lu et relu, dix ou cinquante fois, incrédule. Merci, Etty.

Il n'y a rien à ajouter, sinon un merci immense à Marie-Anne et à Jacques pour nous avoir partagé ce dialogue sur Etty Hillesum.



La chorale qui anime la célébration du samedi soir est toujours à la recherche d'instrumentistes.

Si vous désirez vous joindre à eux, n'hésitez pas à vous faire connaître et à les contacter après la messe de 18h.

Des voix nouvelles sont également les bienvenues.

ANNONCES de CARÊME

Ce 9 mars,
Mercredi des Cendres,
nous vous invitons à la
bénédiction
et à l'imposition des cendres
lors des différentes
célébrations eucharistiques.
A 9h ou à 20h à l'église
ou à 11h30 à l'Aurore.



Soyez nombreux, en ce temps de Carême,
à venir écouter à l'église Saint-Nicolas
La PASSION selon SAINT JEAN
Lue par Marie-Anne CLAIREMBOURG

Illustrée par des chorals de
Jean-Sébastien BACH
joués à l'Orgue
par Anne-Marie NIHOUL.

Le Samedi 2 AVRIL 2011 à 20h15.

Une soirée d'information, de prière et de convivialité est organisée en doyenné pour comprendre les enjeux du projet soutenu par Entraide et Fraternité aux Philippines.

Cette soirée aura lieu le **mardi 5 avril** prochain
dès **20h15** à l'église **St-Pierre de Genval**.



Le **mercredi 6 avril** à **20h** à
l'église **Saint-Nicolas**,
Soirée de Réconciliation.



La messe **Chrismale** aura lieu le **mercredi 20**
avril à **18h30** à la **Collégiale de Nivelles**

Qu'est-ce que la messe **Chrismale**?

La Messe **Chrismale** reçoit cette appellation parce que c'est au cours de cette célébration que le **Saint Chrême** est consacré. Cette huile servira dès les baptêmes de **Pâques** puis tout au long de l'année pour les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'ordre.



EN ROUTE VERS PÂQUES...

Toutes les informations pour la Semaine Sainte et Pâques vous seront communiquées dans le prochain Trait d'Union.

Nous vous souhaitons un beau chemin de Carême en relation d'amour et en communion avec Dieu.

Ensemble avec Lui pour prier, partager, pardonner, écouter...

Et ensuite, entrer dans le grand Mystère de Pâques avec l'aide du Seigneur.

Et après Pâques, 40 jours nous séparent de la Pentecôte. La paroisse vous invite, dès à présent, à marcher avec elle sur la route vers l'Esprit Saint.

A bientôt pour plus de renseignements.

Appel aux jeunes de notre paroisse!

*Si vous avez entre 17 et 30 ans, venez rejoindre le groupe **Saint-Nicolas de La Hulpe** et partons ensemble avec notre curé, l'abbé Vincent della Faille **aux JMJ** (Journées Mondiales de la Jeunesse) à **Madrid** en **août 2011!***

Renseignements:

<http://madrid2011.jmj.be/>

Contacts : Louise et François 0478 35 27 45

*ou mail à l'adresse **JMJ2011@saintnicolaslahulpe.org***



Nos joies, nos peines.



Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

Wivine CAMPION
Selina LAMARCHE

20/02/11
27/02/11



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

Danielle LOUIS, épouse de Jacques STASSER

22/01/11

Anna SUBER, épouse de Léon BOUVET

28/01/11

Guy VANDER PERRE,

époux de Lucienne TYCLICHOVA

05/02/11

Nelly DEBROUX

08/02/11

Bernard NOTTET, veuf de Sidonie ROCH

09/02/11

Anne GREINER, époux de Claude BUISSERET

22/02/11

Thérésia WEILLANNER, veuve de Pierre LAMBERT

26/02/11

Danielle NEZER

01/03/11





La paroisse St Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé) ☎ 02/653 33 02
Abbé Bruno Tegbesa (vicaire) ☎ 0476/97 18 86
Abbé François Kabundji (vicaire) ☎ 0472/32 74 18

Les diacres de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37 ☎ 02.358.38.22
Alain David ☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts ☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h ☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Les vicaires : bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org

francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org

Les diacres: jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org

alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe